



Déclaration préalable du CTSD du Vendredi 28 janvier 2022

Monsieur l'Inspecteur d'Académie, Mesdames, Messieurs,

La situation sanitaire a échappé à tout contrôle, et la désinvolture avec laquelle notre ministre a communiqué ces derniers temps nous afflige. Comment M. Blanquer peut-il se targuer d'avoir installé une école de la confiance ? Comment peut-il à ce point nier les réalités vécues par les personnels et les élèves au risque de fragiliser durablement le système éducatif ?

L'heure du bilan a sonné et l'on note en vrac au Sgen Cfdt :

- une situation sanitaire incontrôlable, des écoles maintenues ouvertes avec une circulation massive du virus et des élèves, dès le plus jeune âge constamment testés, pour leur plus grand déplaisir, des évaluations de cycle 2, impossibles à réaliser compte tenu de l'éparpillement des élèves et de l'hétérogénéité de leur suivi avec des professeurs qui assurent une discontinuité pédagogique perturbante, un DNB difficile à maintenir en l'état, des épreuves de spécialités au bac au lycée impossibles à maintenir dans les temps etc. ...

Ce n'est pas faute d'avoir alerté, d'être intervenu en CTMEN, d'avoir essayé de maintenir un dialogue avec un ministère toujours plus pyramidal et sourd à nos demandes pourtant légitimes et concertées.

Désormais les candidats aux concours ne se bousculent plus, le recrutement de personnels indispensables comme les psychologues scolaires (Psy-EN) ou les médecins scolaires est devenu mission impossible tant l'éducation nationale ne fait plus rêver personne. Les collègues sont de plus en plus nombreux à demander une rupture conventionnelle (5 pour le département quand même) ou à démissionner, ou à demander des temps partiels parce qu'ils n'en peuvent plus. Un bilan à ce sujet serait d'ailleurs le bienvenu.

De longue date, nous demandons que soient prises **des mesures pour assurer réellement une prévention combinée au bénéfice des personnels et des élèves** et par conséquent du meilleur fonctionnement du système éducatif malgré la pandémie.

Nous demandons aussi depuis longtemps que le ministère conduise **un suivi épidémiologique des agents** et que les organisations syndicales représentatives en soient informées.

Au niveau local, nous remercions les services d'avoir pris des mesures d'allègement de la charge de travail des équipes en ces temps difficiles, l'allègement des APC, la suspension des animations pédagogiques, etc. Nous voyons qu'ils ont entendu le désarroi des équipes mobilisées bien au-delà des heures de classe, astreintes à guetter les annonces le dimanche soir sur les chaînes de télévision ou les réseaux, à récupérer des attestations au portail et à se confronter à la plus ou moins bonne réception des informations par les familles ...

Syndicat général de l'Éducation nationale et de la Recherche publique POITOU-CHARENTES Adresser le courrier à Sgen-CFDt Poitou-Charentes

Enfin, les masques toutes catégories et les autotests devraient arriver mais bien trop tard. Mieux vaut tard que jamais et les collègues y seront sensibles. Les conseillers pédagogiques et les IEN sont également très sollicités et accompagnent au mieux les équipes.

Néanmoins nous nous inquiétons de la circulation de plus en plus virulente du virus. N'y a-t-il pas d'autres mesures à prendre (capteurs de CO2, purificateurs d'air...)?

La carte scolaire de la prochaine rentrée 2022, que nous espérons enfin débarrassée de toute contamination suspecte, va s'annoncer pour les équipes une fois encore comme un challenge.

La situation pédagogique s'annonce très hétéroclite avec des élèves qui auront cumulé un nombre record d'absences, et d'autres qui auront réussi à garder le rythme. On constate souvent dans les écoles et les établissements du second degré que ce sont les populations les plus fragiles qui pâtissent de la situation actuelle. Aussi nous vous demandons une attention toute particulière pour ces écoles qui pourraient de par leur contexte être en REP voire en REP plus mais qui n'ont pu être labellisées faute de remodelage de la carte des REP en temps et en heure.

On le voit bien en ces temps de taux d'absence record dans les classes, la qualité du travail avec un groupe restreint (12/14 élèves) est beaucoup plus pertinente qu'avec une classe plus nombreuse. Finalement actuellement certains d'entre nous vivons en classe dédoublée, et c'est une situation très intéressante pour les relations pédagogiques qui sont induites. Même si, vous le comprendrez, le contexte pédagogique très complexe va vite nous rattraper . Comment remettre toutes les pendules à la même heure après cette période particulière ? Comment rattraper cette période perdue au niveau des apprentissages ?

Mathématiquement avec presque 450 élèves de moins à la prochaine rentrée mais zéro poste attribué en CTA, de nombreuses écoles devraient voir leurs effectifs baisser . Ce serait nécessaire et réparateur après ces 3 années de pandémie. Mais, quid des remplacements, de l'enseignement spécialisé...?

Chers collègues, monsieur l'inspecteur, nous vous remercions pour votre écoute attentive

Bernard Martin pour le Sgen-CFDT

**Syndicat général de l'Éducation nationale et de la Recherche publique POITOU-
CHARENTES Adresser le courrier à Sgen-CFDT Poitou-Charentes**

Siège social : 21 bis, 23 rue Arsène Orillard – 86035 POITIERS CEDEX – 05 49 88 15 82
poitou-charentes@sgen.cfdt.fr - <http://www.sgen-cfdt-poitou-charentes.fr/>